



Actualités du SECOURS DE FRANCE

Avril 2017

Pas une voix pour le calomniateur du passé de la France !

Les hallucinants propos d'Emmanuel Macron sur la colonisation française en Algérie – qualifiée par ses soins de “crime contre l’humanité” et “d’acte de barbarie” – n’ont trouvé hélas aucune place dans la campagne électorale qui s’est achevée au premier tour par le triomphe de cet adversaire souriant mais résolu de l’histoire, la langue, la culture, les racines... bref de l’identité française.

Fidèles à notre mission de vérité sur l’histoire, nous publions donc ci-dessous la réaction de Jean-Marie Schmitz, président du Secours de France, qui répond ici aux questions de *L’Homme Nouveau*, ainsi que celles de nos amis Jean Sévilla et Hugues Kéraly.



Article paru dans le n°41
de la revue d’Al-Qaida
en Péninsule arabique

Surprise, indignation, colère

Surprise parce que si je savais que pour M. Macron «il n’y a pas de culture française», je ne savais pas que ce philosophe énarque était à ce point ignorant de notre histoire. Ce qu’il déclare est une énorme contre-vérité. “Historiquement, l’Algérie est une création de la France” (Jean Sévillia). “La France n’a pas colonisé l’Algérie, elle l’a fondée” (Feraht Abbas).

Indignation parce que prononcée à Alger, dans la capitale de ce qui était, il y a moins de soixante ans, l’une des plus belles provinces françaises, elle constitue une insupportable diffamation à l’encontre de tous ceux, civils et militaires, colons et religieux qui ont donné leur énergie, leur sueur et leur sang pour bâtir une Algérie nouvelle et fraternelle et y faire fleurir même le désert.

Colère parce que, dans l’ignominie, il surpasse M. Hollande, son père politique. Au même choix de soutenir la “dictature algérienne, bras armé du FLN,

promoteur de la haine contre la France” comme le dit Boualem Sansal, il ajoute la concrétisation du rêve de M. Bouteflika de “criminaliser la colonisation française”. Ce rêve, notre intrépide écrivain le décrit comme “quelque chose qui ressemble à l’histoire des bourgeois de Calais... une délégation de ministres et de parlementaires français débarquant à Alger en sabots et chemises de nuit... allant au palais du Raïs lui remettre la déclaration annuelle de repentance”. M. Macron aurait beaucoup à apprendre en le lisant : “Dans tous les domaines, en particulier l’histoire, le pouvoir FLN n’a eu de cesse de tout corrompre, tout falsifier, tout abîmer.”

C’est plus grave qu’une erreur de communication, qu’une ignorance de l’histoire, ou qu’un évident manque de pitié. C’est une indifférence absolue à l’égard de la vérité. Emmanuel Macron est revenu, plusieurs fois sur cette affirmation pour la conforter, la corriger, presque la dénier, puis la reprendre

► Surprise, indignation, colère !

encore. Il est, en fait, l'incarnation presque pure de ce "relativisme universel" dans le quel le Pape Benoit XVI voyait la source de tous nos maux modernes. La parole, chez lui, n'est qu'une action, sans aucun rapport avec la réalité. Il avait tenu des propos aussi

contradictoires sur l'euro, selon qu'il se trouvait à Madrid ou à Berlin. C'était déjà important, mais ce n'était que de la monnaie. Ici c'est l'honneur de la France et le sang des Français. On ne joue pas avec ça.

Jean-Marie Schmitz

Un non-sens historique, sommaire, manichéen...

Historiquement parlant, à l'évidence, la colonisation suppose un rapport de domination du colonisateur envers le colonisé, variable en intensité et en durée selon les lieux où elle s'est déroulée, mais elle n'a pas pour but d'exterminer les colonisés, ce qui, sans parler de l'aspect moral, n'aurait même pas été de l'intérêt matériel du colonisateur. La colonisation est passée par **une guerre de conquête**, avec son lot de violences inhérentes à toute guerre. Les travaux d'historiens comme Jacques Frémeaux ou le regretté Daniel Lefeuvre nous ont cependant appris à contextualiser les méthodes d'alors de l'armée française, une armée qui sortait des guerres révolutionnaires et napoléoniennes, et ont montré qu'Abd el-Kader n'était pas non plus un enfant de chœur quand il combattait les Français. Mais cent trente années de présence française en Algérie ne se résument ni à la guerre de conquête des années 1840 ni à la guerre d'indépendance des années 1950. **Il y a un immense entre-deux qui a duré un siècle, avec ses échecs, ses pages grises, mais aussi ses réussites, ses motifs de fierté.**

Qualifier la colonisation d'acte de barbarie ou de crime contre l'humanité est un **non-sens historique, un jugement sommaire, manichéen**, qui passe sous silence la part positive de l'Algérie française, celle qui a conduit des Algériens musulmans à croire à la France et à s'engager pour elle.

L'histoire a pour but de faire la vérité et non de jeter de l'huile sur le feu, mais, s'agissant de «barbarie», on pourrait rappeler que, dans les événements tragiques de la fin de l'Algérie française, des Européens d'Algérie ou des musulmans fidèles à la France ont été victimes d'actes aujourd'hui constitutifs du crime contre l'humanité. Si on veut vraiment faire de l'histoire, il faut tout mettre à plat.

(...) Je laisse les commentateurs de l'actualité analyser les balancements contraires d'**Emmanuel Macron, spécialiste du rien-disant destiné à contenter tout le monde afin d'attirer un maximum de voix**. Je rappellerai seulement que l'histoire électorale française, depuis un siècle et demi, a vu régulièrement surgir du paysage politique des personnages de ce type et jouer les hommes providentiels dont de braves citoyens attendaient tout. La société du spectacle y ajoute une dimension où il faut avoir la gueule de l'emploi: être jeune et beau. Ce sont des phénomènes sans enracinement dans la société, et par-là éphémères.

(...) En France, l'esprit de repentance permet à certains réseaux d'attiser la détestation de notre passé, phénomène de haine de soi qui conduit à dissocier la nation. Et en Algérie, la dénonciation de la colonisation française cela fait partie des fondamentaux du pouvoir actuel qui s'est construit sur toute une mythologie autour de la guerre d'indépendance.

Le drame nous revient en ricochet par les **jeunes Français d'origine maghrébine qui ont été élevés avec l'idée que la France aurait commis des crimes à l'égard de leurs aïeux**. Comment pourraient-ils aimer la France dans ces conditions, comment pourraient-ils se reconnaître dans notre passé? C'est un chemin difficile mais il n'y en a pas d'autre: il faut faire toute la vérité sur la relation franco-algérienne à travers la durée et à travers la multiplicité de ses facettes. On pourra regarder en face l'histoire de la présence française en Algérie dans sa totalité le jour où l'opprobre ne sera plus jeté par principe sur les Européens d'Algérie et les harkis, et leurs descendants.

Jean Sévillia (FigaroVox, 15-02-2017)

Pour “criminaliser” l’action de la France en Algérie, récapitulons :

Le gouvernement de M. Abdelaziz Bouteflika n’a signé aucune des conventions internationales qui lui permettraient de donner la moindre conséquence juridique à son projet – désormais commun avec M. Emmanuel Macron – de “criminaliser la colonisation française” en Algérie.

Si cette machine de guerre idéologique venait à être votée un jour par le Parlement algérien, c’est donc bien à l’interne qu’il faudrait lui trouver des applications.

Plusieurs pistes peuvent être ici suggérées.

En commençant par les infrastructures : pour criminaliser effectivement l’œuvre française en Algérie, il faudrait y proscrire d’abord l’utilisation de l’eau courante et de l’électricité, fermer des dizaines de milliers de kilomètres de routes et de voies ferrées, détruire tous les ports et les aéroports du pays, comme la quasi-totalité des centres villes, des bâtiments publics, des écoles et des hôpitaux.

Et ce n’est pas tout : l’état-civil, l’instruction publique, la sécurité sociale, le système de soins, les régimes de retraite, les fondements même du droit pénal, civil et social de la *République Algérienne Démocratique et Populaire* sont hérités en droite ligne du modèle français. Il faudra donc les “criminaliser” également de toute urgence dans les décrets d’application de la loi.

Au plan culturel, 90% des livres des bibliothèques publiques ou privées devront aussi passer en jugement. Sans oublier les œuvres de Boualem Sansal, Hedi Kaddour, Malek Haddad, Kateb Yacine, Mouloud Ferraoun et tant d’autres grands écrivains algériens de langue française, qui sont tous passés par le certificat d’études de la République Française aux temps de la colonisation.



Construction du premier port d’Algier (1837)

Cessons de délirer. La France n’a pas asservi ni maltraité l’Algérie : comme les Romains en Gaule, elle a fondé ce pays, elle l’a civilisé, en le colonisant, au sens noble et premier du terme, dont notre nation même est sortie.

Tous les historiens sérieux le disent. La France est venue en 1830 y affranchir du joug turc des tribus berbères et arabes opprimées ; elle est venue y abolir l’esclavage ; en finir avec les pogroms et le statut de sous-homme imposé aux juifs ; protéger les femmes ; soigner et instruire les enfants.

Elle est venue y mettre à jour les ressources minières et pétrolières du pays ; éradiquer le paludisme et le choléra ; assécher les marais de la Mitidja ; développer une agriculture ruinée sur ces terres depuis la fin de l’Empire romain...

Beaucoup de soldats, de médecins, de missionnaires, d’agriculteurs et d’ouvriers français y ont laissé leur vie. Et 99% de ceux qui ont quitté cette terre en 1962, dans la détresse et le dénuement, lui avaient tout donné.

Hugues Kéraly

Secours de France a examiné et traité en 2016 un nombre record de demandes de bourses d'excellence.

Rappelons que ces bourses sont destinées à soutenir en priorité les jeunes de la troisième génération harkie, qui s'engagent dans un projet de formation professionnelle où ils rencontrent des difficultés matérielles, par exemple en matière de logement.



SECOURS DE FRANCE

Secours de France soutient le Cours Alexandre Dumas à Montfermeil en Seine-Saint-Denis, qui forme aux vertus morales et patriotiques, comme aux apprentissages fondamentaux, une centaine de jeunes de toutes origines ethniques et culturelles (notamment musulmane) voués au décrochage scolaire, à la délinquance et au chômage dans tant d'autres établissements du "9-3".



www.secoursdefrance.com

Rétablir la vérité

SECOURS DE FRANCE lutte contre la désinformation systématique qui frappe l'histoire des derniers conflits, et spécialement celle de la guerre d'Algérie.



Secourir les détresses

SECOURS DE FRANCE apporte une aide matérielle et morale à ceux qui se sont battus pour la France, et se retrouvent aujourd'hui dans le dénuement.



Préparer l'avenir

SECOURS DE FRANCE soutient des jeunes de la 3^{ème} génération harkie qui rencontrent des difficultés matérielles pour mener à bien leur formation professionnelle.



Participez aux actions du SECOURS DE FRANCE : faites un don !

- 1 Par l'envoi d'un chèque à l'ordre de SECOURS DE FRANCE adressé à l'association :
SECOURS DE FRANCE, 29, rue de Sablonville, 92200 Neuilly-sur-Seine.
- 2 Ou par paiement sécurisé en ligne sur notre site internet : www.secoursdefrance.com

Vos dons sont la condition de notre indépendance.

Vous bénéficiez d'importantes réductions d'impôts : 66% des sommes versées, dans la limite de 20% du revenu imposable.

SECOURS DE FRANCE : 29, rue de Sablonville, 92200 Neuilly-sur-Seine

Tel. : 01 46 37 55 13 ♦ Courriel : secoursdefrance@cegetel.net

♦ Site internet : www.secoursdefrance.com